

La Bibliothèque municipale à vocation régionale de Toulouse : entre histoire et modernité

Pascaline TODESCHINI

Sous la direction de Florence Courtial (conservateur, Documentation régionale) Jocelyne Deschaux (conservateur, Patrimoine écrit) et Pierre-Jean Pujol (conservateur, Documentation générale)
Bibliothèque d'étude et du patrimoine, BMVR de Toulouse

Remerciements

Au terme de ces douze semaines de stages, je tiens à remercier toutes les personnes de la Bibliothèque municipale de Toulouse qui ont pris un peu de leur temps pour me recevoir et me présenter leurs fonctions, toujours avec beaucoup de gentillesse. L'ensemble du personnel de la BEP notamment m'a accueillie et considérée comme l'une des leurs, facilitant grandement mon stage et en faisant une expérience profitable. Mes remerciements vont également à l'équipe de direction, le directeur et les conservateurs, parmi lesquels plus particulièrement les trois conservateurs rattachés à la BEP.

Toute reproduction sans accord express de l'auteur à des fins autres que strictement personnelles est prohibée.

Sommaire

INTRODUCTION	5
PRÉSENTATION DE L'ÉTABLISSEMENT	6
1. Desservir un territoire : la ville de Toulouse	6
2. Historique de la bibliothèque municipale de Toulouse	6
2.1. La création de la bibliothèque	6
2.2. « La terre promise de la rue de Périgord ».....	7
2.3. Un réseau au maillage serré	8
3. De grands projets de modernisation	8
3.1. La rénovation de Périgord	9
3.2. La médiathèque José Cabanis.....	10
3.3. Les annexes.....	11
MOYENS, MISSIONS ET COLLECTIONS	13
1. Moyens	13
1.1. Budget.....	13
1.2. Personnel	13
2. Missions	14
3. Collections	14
3.1. Les collections patrimoniales.....	14
3.2. Les collections régionales	16
3.3. Les fonds d'étude	16
3.4. Les collections de lecture publique	17
ORGANISATION	19
1. La Bibliothèque d'étude et du patrimoine	19
1.1. La documentation générale.....	19
1.2. La documentation régionale.....	20
1.3. La conservation du patrimoine écrit.....	20
1.4. Le service des périodiques.....	22
1.5. Le Dépôt légal	22
2. La médiathèque et le réseau	23
2.1. La lecture publique adultes.....	23
2.2. La lecture publique enfants.....	24
3. Les missions transversales	25
3.1. Accueil.....	25
3.2. Circuit du document	25
3.3. Evaluation	26
3.4. Informatique.....	27
3.4.1. Multimédia	27

3.4.2. SIGB	27
3.5. Action culturelle et formation	28
4. Bilan de l'organisation actuelle	28
MES ACTIVITÉS DE STAGIAIRE	29
1. Observations et entretiens	29
2. Gérer et mettre en valeur le patrimoine	31
3. Acquérir : comment et pour qui ?	33
CONCLUSION	34
BIBLIOGRAPHIE.....	36
TABLE DES ANNEXES.....	38

Introduction

Dépositaire d'une part importante de l'histoire de Toulouse et de l'histoire du livre en général, la bibliothèque municipale de Toulouse doit aujourd'hui trouver sa place entre ce passé qu'elle doit conserver et mettre en valeur, et l'avenir incarné par la modernité de la nouvelle médiathèque ouverte en mai 2004. Avant-dernière des douze bibliothèques municipales à vocation régionale (BMVR) à être inaugurée, elle a pu bénéficier de l'expérience de ses prédécesseurs. Cette ouverture constitue le point d'orgue d'un projet de modernisation générale initié dans les années 1990 : la modernisation progressive des annexes accompagne la rénovation du site historique de la bibliothèque situé rue de Périgord et devenu aujourd'hui la Bibliothèque d'étude et du patrimoine, et la création de la médiathèque José Cabanis. C'est donc à la fin d'une phase importante de l'histoire de la Bibliothèque municipale de Toulouse que j'ai eu l'occasion de réaliser un stage de douze semaines.

Etant donné le laps de temps dont je disposais, temps relativement long mais aussi relativement court pour découvrir tous les rouages d'un établissement de cette taille, j'ai cherché au cours de ce stage à acquérir une connaissance globale du fonctionnement de ce réseau, tout en me concentrant sur un établissement auquel j'étais plus spécialement rattachée : la Bibliothèque d'étude et du patrimoine, qui avait rouvert en février 2003 après plus de trois ans de fermeture. J'ai ainsi pu suivre une tranche de vie de cet établissement et partager les activités quotidiennes de son personnel. Comme je devais y réaliser une enquête de public, ce fut également l'occasion pour moi d'avoir des contacts privilégiés avec les usagers de cette bibliothèque.

L'objectif de ce rapport de stage est non seulement de décrire la BMVR de Toulouse dans son ensemble, de présenter son histoire et ses différentes composantes, mais également de rendre compte d'une expérience et du regard critique que j'ai tenté d'adopter tout au cours de ce stage, notamment sur les fonctions et les responsabilités des conservateurs de bibliothèque.

Présentation de l'établissement

Composée de la médiathèque José Cabanis, de la Bibliothèque d'étude et du patrimoine et de vingt bibliothèques de quartier, la Bibliothèque municipale de Toulouse bénéficie d'un véritable réseau, couvrant totalement le territoire municipal, réseau que la médiathèque est appelée à animer, depuis son ouverture en mai 2004.

1. Desservir un territoire : la ville de Toulouse

La ville de Toulouse est la quatrième ville de France avec ses 398 500 habitants, après Paris, Marseille et Lyon. Si l'on considère le Grand Toulouse, communauté d'agglomération, c'est alors plus de 760 000 habitants qu'il faut desservir.

C'est aussi un pôle universitaire très important, le deuxième en France, où plus d'un habitant sur quatre est étudiant. Au total il y a à Toulouse 140 000 étudiants, trois universités, quatre écoles d'ingénieurs et quatorze grandes écoles.

La ville se situe au plus niveau en Europe en ce qui concerne les activités aéronautiques et spatiales, et elle accueille 10 500 personnes travaillant dans plus de 400 unités de recherche.

2. Historique de la bibliothèque municipale de Toulouse

2.1. La création de la bibliothèque

La bibliothèque municipale de Toulouse a une histoire relativement ancienne. Au XVII^e siècle il y avait à Toulouse deux bibliothèques ouvertes au public. La bibliothèque du clergé fut fondée en 1772 par un don de l'abbé Benoît d'Héliot, et

mise en place par l'archevêque Loménie de Brienne (14 000 volumes en 1775) ; la bibliothèque de l'ancien collège des Jésuites, prise en charge par le Parlement de Toulouse, fut installée comme Collège Royal par Loménie de Brienne en 1782, qui y avait adjoint des collections du poète Lefranc de Pompignan et de l'ingénieur Garipuy (elle comptait 30 000 volumes en 1785). Elle était placée rue Lakanal.

Enrichies des confiscations révolutionnaires, provenant des couvents et des biens des émigrés, la bibliothèque du Collège Royal devint municipale en 1803. En 1866 elle fut réunie avec la bibliothèque du Clergé et en 1880 fut créée une « bibliothèque populaire » ouverte largement au public, où l'on prêtait gratuitement les ouvrages à domicile. En 1897 la bibliothèque municipale fut classée par le ministère de l'Instruction publique.

2.2. « La terre promise de la rue de Périgord »

Alors que la bibliothèque lutte depuis très longtemps contre l'asphyxie dans les locaux vétustes et exigus de la rue Lakanal¹, à la fin des années 1920 est enfin prise la décision tant attendue de transférer la bibliothèque dans un bâtiment plus grand et mieux adapté, qui allait être construit à cet effet².

Le projet est confié à l'architecte de la ville Jean Montariol, auquel on doit aussi notamment la réalisation de la piscine Nakache, associé à l'Inspecteur général des bibliothèques Pol Neveux. Les deux hommes s'affrontent sur ce nouveau bâtiment, Montariol voulant en faire le chef-d'œuvre de sa carrière et Neveux désirant avant tout une bibliothèque fonctionnelle. La nouvelle bibliothèque située rue de Périgord, en centre ville, est inaugurée en 1935. La grande salle de lecture monumentale de 1000 m² et d'une hauteur sous plafond de 15 m, sans un seul pilier, est largement éclairée par de grandes baies vitrées et une superbe coupole en pavés de verre multicolores. La décoration a été confiée à des artistes toulousains, comme le sculpteur Parayre et le peintre Marc Saint-Saëns qui a réalisé les trois fresques de la grande salle de lecture, représentant le Parnasse occitan. Les

¹ N. Prévost, *De l'enfer de la rue Lakanal à la Terre promise de la rue du Périgord : la bibliothèque municipale de Toulouse de 1920 à 1942*, mémoire de stage, 1979, 30 p. dactyl. ; Nicole le Pottier, « La bibliothèque municipale de Toulouse. « Vers la Terre promise » », dans *Histoire des bibliothèques françaises, 1914-1990*, Paris : Promodis-Le Cercle de la Librairie, 1992, t. 4, p. 78-79.

² C'est alors l'un des rares bâtiments à être conçus dès l'origine pour accueillir une bibliothèque.

magasins de conservation présentent la caractéristique novatrice d'être autoporteurs : le poids des rayonnages ne repose pas sur les planchers mais sur des piliers métalliques qui courent sur toute la hauteur du bâtiment de conservation (6 niveaux).

2.3. Un réseau au maillage serré

La bibliothèque municipale de Toulouse présente la particularité de posséder de nombreuses bibliothèques de quartier. Depuis l'ouverture de l'une des toutes premières bibliothèques pour la jeunesse en 1940, rue de Périgord, le réseau de lecture publique s'est régulièrement développé entre 1958 et 1982, de façon à couvrir l'ensemble du territoire municipal et à assurer un véritable service de proximité.

3. De grands projets de modernisation

Depuis son ouverture en 1935, la bibliothèque rue de Périgord fonctionnait toujours sur le même modèle et n'avait subi que peu d'améliorations, si ce n'est l'informatisation d'une partie du catalogue. Les locaux accueillait les fonds patrimoniaux et les fonds d'étude, une bibliothèque de lecture publique installée au sous-sol, partagé avec les Archives Municipales, et les services centraux de gestion du réseau. Une modernisation et une restructuration s'imposaient en même temps qu'une rénovation du bâtiment qui donnait des signes de fatigue.

Depuis longtemps le besoin d'une véritable bibliothèque centrale s'était fait sentir, et un projet de médiathèque existait depuis les années 1970, régulièrement remis à l'ordre du jour. Déjà les bibliothèques de quartier faisaient l'objet d'un plan de modernisation systématique depuis les années 1990.

La construction de la nouvelle médiathèque et la rénovation du bâtiment de la rue de Périgord furent décidées de concert.

3.1. La rénovation de Périgord

La Bibliothèque d'étude et du patrimoine a rouvert au public le 18 février 2003, après une fermeture de plus de trois ans.

La rénovation et la restructuration de la bibliothèque de la rue de Périgord ont poursuivi plusieurs objectifs :

- *Amélioration des conditions d'accueil du public*

Deux nouvelles salles de lecture ont été créées dans le bâtiment de façade, dédiées respectivement à la consultation du fonds patrimonial et du fonds régional, ainsi qu'un espace d'exposition.

Dans la grande salle, entièrement rénovée, sont mis à la disposition du public 15 000 ouvrages en libre accès et 48 postes multimédias. Un effort particulier a été apporté aux conditions de travail, avec notamment la climatisation et un traitement acoustique spécifique.

- *Amélioration des conditions de conservation des collections*

Les magasins ont également été rénovés, agrandis, mis en conformité avec les normes de sécurité en vigueur. Le corps de bâtiment de conservation est doublé par une seconde peau intérieure opaque assurant l'isolation thermique et a fait l'objet d'un compartimentage coupe-feu. Enfin un système d'extinction d'incendie par diffusion de gaz inerte a été mis en place.

- *Mise en valeur d'un fleuron du patrimoine architectural toulousain*

La restauration assurée par Dominique Letellier, architecte des Bâtiments de France, s'est traduite par une remise à niveau de l'ensemble du bâtiment : réparation des parties abîmées, réfection de l'étanchéité, câblage informatique.

Mais l'architecte ne s'est pas contenté de cette remise à niveau, il a aussi apporté sa touche personnelle, notamment par le dessin du parquet de la grande salle de lecture.

Dans le même temps un travail important de rétroconversion des catalogues a été accompli.

L'ancienne « BM » de la rue de Périgord est ainsi devenue la « BEP », Bibliothèque d'étude et du patrimoine. La rénovation a coûté 10,3 millions d'euro,

financés à 54 % par la mairie de Toulouse, 24 % par l'État et 11 % chacun par le Conseil régional et le Conseil général.

3.2. La médiathèque José Cabanis

La médiathèque José Cabanis a ouvert ses portes au public en mai 2004.

Le projet de construction d'une médiathèque a reçu une impulsion décisive grâce à la mise en place de la troisième part du concours particulier. Dans le cadre des créations des Bibliothèques municipales à vocation régionale (BMVR), le projet a bénéficié d'une subvention de l'Etat correspondant à 40 % de l'investissement, et de subventions supplémentaires de la part du Conseil général et du Conseil régional. Le budget de construction s'élève à 56 millions d'euro.

La décision de garder le bâtiment de la rue de Périgord a été prise dès le début, le tout étant de savoir s'il continuerait d'abriter les fonds patrimoniaux et de conservation, ou si ceux-ci déménageraient dans un autre site, la médiathèque s'installant rue de Périgord. Finalement la médiathèque est logée dans la grande arche, construite dans la Zone d'aménagement concerté (ZAC) de Marengo, située à proximité du centre ville à côté de la gare – quartier dont la mairie de Toulouse espère faire un nouveau pôle urbain. L'Arche Marengo abrite également la délégation régionale de l'INA, TLT (Télé Toulouse), un restaurant et des salons de réception. Composé de deux piliers asymétriques, ce bâtiment contemporain a été conçu par l'architecte Jean-Pierre Buffy associé au cabinet toulousain Séquences. Les baies sont protégées par des pare-soleil mobiles en terre cuite.

D'une surface de 13 500 m², sur cinq niveaux publics et deux niveaux de services internes, la médiathèque propose 670 places assises et 170 postes multimédias. Dès l'ouverture 150 000 documents neufs ont été mis à la disposition du public, tous en accès direct : livres, journaux, magazines, bandes dessinées, CD, DVD, Cd-rom répartis dans les départements thématiques. Des téléviseurs permettent de visionner des chaînes thématiques ou des DVD. Une salle d'exposition et deux auditoriums de respectivement 30 et 200 places permettent d'organiser des expositions, des rencontres et des conférences. La mairie de Toulouse entendait se

doter d'une médiathèque moderne, proposant de nombreux documents sur différents types de support.

Organisation par niveau des espaces publics de la médiathèque José Cabanis :

- Rez-de-jardin : médiathèque pour les enfants, Piccolo Teatro (destiné aux animations pour les enfants), salle d'exposition, Grand auditorium
- Rez-de-chaussée : accueil-prêt-retour des documents, salle d'Actualités (nationale et régionale)
- 1^{er} étage : pôles Sociétés et civilisations et Sciences et techniques
- 2^e étage : pôle Langues et littératures, Intermezzo
- 3^e étage : pôle Arts et loisirs, Petit auditorium, l'Œil et la lettre

La médiathèque doit jouer le rôle de tête de pont du réseau. Elle cherche également à conquérir de nouveaux publics. De fait on constate la présence dans ses murs de nouveaux usagers, qui n'allaient pas auparavant à la bibliothèque et qui viennent essentiellement et presque exclusivement pour les DVD. Une enquête de public est actuellement en cours pour mesurer l'impact de l'ouverture de la médiathèque et dresser les profils de ces nouveaux usagers, qui pour certains viennent même de départements voisins.

Le nouveau bâtiment ne pose pas de gros problèmes fonctionnels, à l'exception de la transitique (dispositif d'acheminement automatique des documents depuis la banque retour du rez-de-chaussée vers les départements thématiques) qui ne marche pas toujours.

3.3. Les annexes

Depuis les années 1990, les bibliothèques de quartier sont modernisées : informatisation, rénovation des bâtiments et nouvelles constructions. Le réseau de 20 annexes et 23 points de desserte du bibliobus offre une surface totale de 10 000 m², plus de 400 000 documents pour enfants et adultes (ouvrages, vidéocassettes et CD audio), ainsi qu'une sélection de ressources électroniques.

L'ouverture de la médiathèque en centre ville devait permettre de repenser et rationaliser le réseau des bibliothèques de quartier, notamment par la fermeture des petites annexes du centre ville, mais la pression des élus de quartier a, pour le moment, retardé ces fermetures. Toutefois l'impact, prévisible, de la médiathèque a diminué le nombre de transactions effectuées dans le réseau.

La bibliothèque municipale de Toulouse bénéficie donc d'un réseau assez développé, qui s'est constitué au fil du temps. Elle associe le passé et la modernité dans une offre diversifiée que l'on va maintenant décrire.

Moyens, missions et collections

Avant de décrire les collections que conserve et propose la bibliothèque municipale de Toulouse, il convient de présenter les moyens dont elle dispose et les missions qui lui sont assignées.

1. Moyens

1.1. Budget

La BMVR de Toulouse a bénéficié d'un effort financier de la mairie pendant les phases de rénovation de la Bibliothèque d'étude et du patrimoine et de création de la médiathèque. Néanmoins, maintenant que cette dernière a ouvert, cet effort va se ralentir.

En 2004 l'ensemble de la bibliothèque a reçu 732 000 € de fonctionnement, dont 508 000 € pour la seule médiathèque, et 89 000 € au titre de l'investissement dont 80 000 € pour la médiathèque³. On soulignera les crédits débloqués par la mairie pour des acquisitions supplémentaires de bandes dessinées et de DVD, documents très demandés et dont les rayons à la médiathèque paraissent toujours vides.

En ce qui concerne la BEP, la documentation générale s'est vue allouer 779 000 €, le fonds régional 15 900 € et le fonds patrimonial 19 200 € au titre du fonctionnement auxquels il faut ajouter 18 000 € d'investissement pour la documentation générale et 20 000 € pour le patrimoine.

1.2. Personnel

Le réseau de la BMVR emploie 384 personnes au total (en comptant les contractuels), qui se répartissent ainsi : 187 personnes à la médiathèque, 48 à la BEP et 149 dans les annexes.

³ Voir le budget plus détaillé en annexe 2-2.

La BMVR compte onze conservateurs, dont le directeur – huit conservateurs d’Etat et trois conservateurs territoriaux –, deux attachés, 23 bibliothécaires et un chargé de communication.

2. Missions

Dans son règlement intérieur approuvé par délibération du Conseil municipal en date du 12 décembre 2003, la BMVR de Toulouse présente ses missions :

- promouvoir le livre et la lecture,
- mettre à disposition du public le plus large choix de livres et de documents multimédias,
- conserver, enrichir, mettre en valeur, restaurer les fonds patrimoniaux (documents anciens rares ou précieux),
- développer systématiquement le fonds régional,
- développer un fonds documentaire encyclopédique destiné à l’étude, à la recherche et à la formation permanente,
- assurer la fonction de dépôt légal imprimeur pour la région Midi-Pyrénées.

3. Collections

3.1. Les collections patrimoniales

Les collections patrimoniales, conservées à la BEP, représentent plus de 140 000 ouvrages antérieurs au XIX^e siècle. Elles se composent des fonds suivants :

- Près de 4 000 manuscrits, dont 500 environ datent du Moyen-Age ; le plus ancien, un recueil de canons conciliaires et de décrétales copié à la cathédrale d’Albi, remonte au milieu du VII^e siècle. Ce fonds continue de s’enrichir de manuscrits contemporains notamment.
- 282 incunables

- Des imprimés du XVI^e siècle à 1815, notamment des imprimés toulousains (depuis l'apparition de l'imprimerie à Toulouse), 35 livres ayant appartenu à Jean Racine, des ouvrages illustrés de faunes et de flores dont beaucoup proviennent de la bibliothèque du naturaliste Philippe Picot de Lapeyrouse.
- Un fonds de partitions anciennes de première importance, grâce à un collectionneur toulousain, Lefranc de Pompignan. La bibliothèque conserve environ 3 000 partitions du XII^e siècle à nos jours, que ce soit de la musique lyrique, religieuse, instrumentale, mais aussi une collection régionale.
- Un fonds patrimonial jeunesse, grâce à l'ouverture en 1940 de l'une des premières bibliothèques pour la jeunesse en France, inspirée de l'Heure Joyeuse à Paris. Ce fonds se compose d'une partie historique, de 1850 à 1975, témoignage de l'édition pour la jeunesse qui rassemble des alphabets, des livres à tirettes, des fables et des contes illustrés par de grands dessinateurs de l'époque ; et d'une partie contemporaine, gardant la trace des publications pour la jeunesse et enrichi grâce au Dépôt légal imprimeur de la région Midi-Pyrénées. Le dernier exemplaire d'un ouvrage jeunesse dans le réseau est systématiquement conservé et alimente ce fonds.
- Un fonds russe, témoignage de la présence à Toulouse au début du XX^e siècle d'une communauté russe réunie en associations, clubs et académies. En 1917, la colonie russe quitte Toulouse et fait don à la bibliothèque d'une collection d'imprimés en cyrillique. Cette collection est actuellement le sujet de l'exposition « Au temps des russes à Toulouse » à la BEP.
- Des livres d'artistes (3 600 ouvrages).

Les ouvrages du XIX^e siècle ont été rattachés au fonds patrimonial, notamment pour des raisons de conservation. Ces collections rassemblent par exemple des nombreux journaux, des romans de littérature populaire, de gare ou de colportage.

3.2. Les collections régionales

Les collections régionales, conservées à la BEP, rassemblent près de 40 000 documents concernant la région, depuis le comté de Toulouse dans toute son étendue à la région Midi-Pyrénées, ainsi que trois thèmes transversaux : la langue occitane, le Canal du Midi et la chaîne des Pyrénées. Ces collections se composent de :

- « Images des Pyrénées », fonds iconographiques importants relatifs aux Pyrénées, comme le fonds Trutat (5 000 photographies anciennes sur plaques de verre, datant des années 1880 à 1920), le fonds Ancely (gravures anciennes), et un fonds de cartes postales anciennes.
- Collections de périodiques régionaux du XVII^e siècle à nos jours : réimpressions par des imprimeurs toulousains de titres parisiens contenant un embryon de chronique régionale (comme le *Mercure Galant*) ; le *Cri de Toulouse*, journal satirique illustré paru entre 1911 et 1930⁴ ; la collection complète de *La Dépêche du Midi*, depuis 1870 ; les revues savantes publiées dans la région comme *Les Annales du Midi*, *l'Auta*, la *Revue du Tarn*.
- 3 000 documents sonores
- 2 000 ouvrages en libre accès dans la salle de lecture régionale

3.3. Les fonds d'étude

La Bibliothèque d'étude et du patrimoine possède des fonds d'étude et de conservation importants. Encyclopédiques, ils représentent 100 000 ouvrages postérieurs à 1900.

Depuis la rénovation, 15 000 ouvrages de référence, acquis à cet effet, et 200 journaux et revues ont été placés en libre accès dans la grande salle de lecture.

Par ailleurs 24 postes multimédias y donnent accès à des ressources électroniques : est proposée aux usagers une sélection de Cd-rom, de bases de données comme Europresse (base de référencement d'articles proposés en texte intégral), de sites

⁴ Ce périodique est actuellement numérisé dans son intégralité.

Internet, de films numérisés de l'INA⁵ et des banques d'images comme celle des enluminures des manuscrits médiévaux conservés à la bibliothèque municipale de Toulouse. Tous les documents – livres, périodiques et ressources électroniques – sont acquis et classés par pôles thématiques : généralités, généalogie, histoire-géographie, philosophie-psychologie-religion, sciences sociales, arts et loisirs, langues et littératures, sciences et techniques.

Ces fonds sont en partie alimentés par le Dépôt légal imprimeur pour Midi-Pyrénées.

Définir exactement ce qu'est un fonds d'étude et à qui il s'adresse n'est pas toujours facile. Les fonds de la bibliothèque d'étude de Périgord ne sont pas destinés à être des fonds d'initiation ou de vulgarisation pour le grand public, mais plutôt des fonds pour les étudiants, les chercheurs, les gens cultivés, sans constituer toutefois une bibliothèque de recherche. Il faut savoir tracer une limite entre bibliothèque d'étude et bibliothèque universitaire. La BEP propose donc pour chaque discipline des ouvrages généraux et de références, mais pas de recherche (congrès, périodiques « pointus », bibliographies spécialisées). Toutefois certains domaines thématiques sont de très bon niveau.

Comme la BEP est une bibliothèque de conservation, les documents ne sont pas empruntables, mais seulement consultables sur place.

3.4. Les collections de lecture publique

Le rôle de la médiathèque est de proposer des collections d'initiation et de vulgarisation au grand public. La médiathèque et la BEP ont théoriquement des politiques documentaires complémentaires mais il est parfois difficile de définir une ligne de répartition. Cela dépend notamment des acquéreurs. Les annexes et les deux bibliobus proposent également des collections récentes et empruntables de fictions et de documentaires, multisupports.

⁵ La bibliothèque municipale de Toulouse a négocié avec l'INA les droits de diffusion dans ses murs de 150 heures d'archives de programmes télévisés nationaux et régionaux.

En 2004 pour l'ensemble de la BMVR, 240 000 € ont été alloués à la lecture publique adultes et 129 500 € à la lecture publique enfants, auxquels il faut ajouter respectivement 70 000 € et 9 000 € pour des documents audiovisuels.

La médiathèque propose deux services originaux. Intermezzo est un département à destination des adolescents et des adultes éloignés de l'écrit. Rompant avec la départementalisation il rassemble une collection encyclopédique permettant une première approche du sujet, ainsi que des bandes dessinées et des mangas. C'est une section qui a du succès car elle a su trouver sa place au sein des autres départements. Son espace moins dense invite à une lecture détente. L'Œil et la lettre est un département ciblé pour les malvoyants, proposant un fonds en braille de 3 000 volumes, des albums tactiles, des livres audio, ainsi que trois cabines de lecture dotées d'appareils de transcription (agrandisseurs, synthèse vocale, plage braille éphémère). Ce département bénéficie des compétences d'un agent lui-même malvoyant.

Organisation

La création de la médiathèque et la rénovation de Périgord ont été l'occasion de remettre l'organigramme à plat et de définir une nouvelle organisation, articulée autour de pôles thématiques et de missions transversales. Ce nouveau projet a aussi permis de lancer une réflexion générale sur les fonds, notamment lors de la constitution à partir de zéro des collections de la médiathèque.

1. La Bibliothèque d'étude et du patrimoine

Grâce à la construction de la médiathèque, le bâtiment de la rue de Périgord a pu se recentrer autour des missions d'étude et de conservation. Trois conservateurs sont affectés à la BEP, deux d'entre eux ayant également des responsabilités à la médiathèque.

1.1. La documentation générale

L'une des missions de la bibliothèque municipale de Toulouse est de « développer un fonds documentaire encyclopédique destiné à l'étude, à la recherche et à la formation permanente », conseiller le public et l'aider à utiliser la documentation imprimée et les ressources électroniques, ainsi que mettre en valeur les richesses du fonds par des animations et des expositions. C'est le but du service de la Documentation générale, dirigé par un conservateur aidé de deux bibliothécaires, l'une chargée du pôle thématique Sociétés, civilisations et du planning des agents de la BEP, l'autre de tous les autres pôles thématiques (Langues et littératures, Arts, loisirs, musique, cinéma, Sciences et techniques). Les acquisitions sont réparties entre ces deux bibliothécaires et une équipe d'assistants, chacun ayant en charge un pôle thématique. Chaque acquéreur est autonome dans ses choix et gère un budget qui lui est attribué.

Le conservateur en charge de la Documentation générale a aussi la responsabilité des agents du patrimoine de l'étude (à l'exception de ceux du service patrimoine qui sont directement rattachés au conservateur responsable de ce service). Il doit

organiser leur travail interne et leur planning de service public. Ces agents, organisés en trois équipes, assurent des tâches polyvalentes, certains étant tout de même plus spécialisés, comme dans le traitement des périodiques arrivés au titre du Dépôt légal.

1.2. La documentation régionale

« Développer systématiquement le fonds régional » figure parmi les missions dévolues à la bibliothèque municipale de Toulouse. Avant la rénovation il existait une petite salle de documentation régionale avec quelques documents en libre accès, qui attirait notamment des habitués et des érudits locaux.

Le fonds régional, qui s'est constitué à la fin du XIX^e siècle à partir de l'acquisition par la ville de la bibliothèque de Desbarreaux-Bernard, médecin, bibliophile, spécialiste de l'imprimerie à Toulouse, continue de s'enrichir grâce à des acquisitions systématiques et grâce au Dépôt légal. Sous la houlette d'un conservateur – également en charge des périodiques et du Dépôt légal – une bibliothécaire et trois assistantes gèrent ce fonds.

Une quinzaine de revues régionales est systématiquement dépouillée. Des dossiers de presse étaient constitués avant la fermeture pour rénovation, dossiers qui vont être relayés par la constitution d'une base de données régionale multisupport en cours de construction, offrant un panorama de presse autour de quelques thématiques comme les transports à Toulouse, l'urbanisme, la vie culturelle dans les quartiers, et quelques dossiers rétrospectifs comme l'explosion de l'usine AZF.

1.3. La conservation du patrimoine écrit

« Conserver, enrichir, mettre en valeur, restaurer les fonds patrimoniaux (documents anciens rares ou précieux) », c'est la mission que remplit le service de la conservation du patrimoine écrit. Aidé de trois bibliothécaires chargées l'une des acquisitions, du catalogage et des acquisitions, la deuxième du service public, de la conservation et de la mise en valeur des collections et la troisième du fonds du XIX^e siècle, le conservateur placé à la tête de ce service mène une politique active ciblée essentiellement sur la conservation et la mise en valeur des

collections. La rénovation des magasins de la rue de Périgord a été l'occasion de mettre en place des magasins sécurisés aux conditions hygrométriques contrôlées⁶. De nombreuses animations sont organisées à destination du grand public et des classes. Ainsi au cours des séances « Trésors publics » sont présentés et commentés des documents anciens. Les « classes patrimoine » quant à elles donnent l'opportunité à des scolaires de voir et même de travailler sur des documents patrimoniaux, ponctuellement ou sur une année scolaire, sur des thèmes comme le Moyen Age, la Renaissance ...

Ce service organise aussi de nombreuses expositions. En effet les conditions d'exposition des documents, et notamment l'éclairage, ne permettent pas de présenter des documents pendant plus d'un mois. Par conséquent les expositions se succèdent rapidement (environ six par an) demandant beaucoup de travail à la fois pour trouver des idées, sélectionner les documents, réaliser les panneaux et les cartels et monter l'exposition. Si tous les services sont sollicités pour organiser ces expositions – certaines sont mixtes – c'est toutefois le Patrimoine qui l'est le plus. La mise en valeur passe également par des projets de numérisation. Une base de données des enluminures des manuscrits est à la disposition des lecteurs. La bibliothèque a par ailleurs répondu à l'appel à projet du Ministère de la Culture et numérise le fonds de partitions anciennes.

Le conservateur à la tête du patrimoine a aussi la charge de l'atelier de restauration, ERASME. Ouvert en 1950, devenue atelier d'Etat en 1958, il emploie quatre fonctionnaires d'Etat⁷, et travaille pour toute la France, de même que l'atelier de restauration de la Bibliothèque nationale de France. Les bibliothèques qui souhaitent faire restaurer des ouvrages envoient une demande détaillée à la DLL. Ces demandes sont examinées par le conseil du patrimoine. Si ce dernier donne son accord, un devis est réalisé qui doit lui aussi être examiné par le conseil du patrimoine. Une fois l'accord final donné, la restauration est effectuée.

⁶ Malheureusement, placés en sous-sol et sans la réalisation du cuvelage pourtant prévu, ces magasins souffrent d'inondations répétées.

⁷ Mais actuellement deux sont en congés de longue durée.

1.4. Le service des périodiques

Un conservateur a en charge les périodiques pour toute la BMVR. Il est relayé par deux bibliothécaires, l'une à Périgord, l'autre à la médiathèque. A la BEP ce service a pour mission de gérer 400 abonnements courants ainsi que 300 abonnements par échange avec la BnF et 300 titres reçus par le Dépôt Légal, de conserver, répertorier et mettre à disposition du public les 6 000 titres de périodiques possédés par la bibliothèque, certains remontant au XVII^e siècle, d'orienter le public dans ses recherches, quel que soit le support (papier, microfilm, version électronique), et enfin de mettre en œuvre des projets d'expositions et d'animations concernant la presse et les journaux.

Si auparavant il y avait une salle spécifique des périodiques à Périgord, depuis la réouverture le choix a été fait de traiter les périodiques comme un support parmi d'autres : ils sont donc mêlés aux livres par pôles, que ce soit à Périgord ou à la médiathèque, à l'exception des périodiques d'actualités regroupés au centre de la grande salle de lecture à la BEP et dans la salle d'Actualités à Marengo.

Sont proposés au public non seulement des exemplaires papier, mais aussi des journaux en ligne ainsi que deux bases de dépouillement de la presse (Indexpresse et Europresse). Par ailleurs le manque de place a conduit à plusieurs projets de numérisation et de conservation partagée. La bibliothèque municipale de Toulouse a répondu à l'appel à projet du Ministère de la Culture, et numérise actuellement *Le cri de Toulouse*, journal satirique.

Si le service des périodiques centralise les demandes et la gestion des abonnements, ce sont les pôles qui font leur choix. Pendant plusieurs années les périodiques ont été catalogués directement dans le Sudoc, le bulletinage se faisant de manière manuelle à la bibliothèque, mais récemment un module de bulletinage a été ajouté au SIGB Unicorn.

1.5. Le Dépôt légal

La bibliothèque municipale de Toulouse reçoit deux exemplaires de tout ce qui est imprimé dans les huit départements de la région Midi-Pyrénées au titre du Dépôt légal imprimeur. La BnF verse une subvention permettant l'embauche d'un assistant à temps plein (pour les livres) et d'un agent à mi-temps (pour les

périodiques). La BnF essaie également d'impulser quelques chantiers notamment autour des brochures et de la presse quotidienne régionale (PQR). En effet elle n'a plus la place de tout conserver. Seuls les 39 titres les plus importants seront conservés, l'édition principale sous forme papier et en microfilms, les éditions locales seulement sous forme de microfilms ; et l'édition principale uniquement de vingt autres titres. Ce sera aux bibliothèques municipales titulaires du Dépôt légal imprimeur dans les régions de microfilmer les éditions locales. Tous ces chantiers sont certes intéressants, mais la bibliothèque municipale de Toulouse craint de ne pas vraiment pouvoir suivre faute de moyens. Déjà à l'heure actuelle les documents reçus au titre du Dépôt légal sont estampillés, mais ils ne peuvent pas être catalogués de manière exhaustive.

2. La médiathèque et le réseau

A la médiathèque chaque conservateur a la charge d'un ou plusieurs pôles thématiques ainsi que d'une ou plusieurs missions transversales (sauf deux). Deux conservateurs ont des responsabilités à la fois à la médiathèque et à la BEP, dans une volonté de renforcer la cohérence et la coopération entre les diverses composantes de la Bibliothèque municipale de Toulouse.

Deux conservateurs sont en charge dans le réseau respectivement de la lecture publique adultes et de la lecture publique enfants et collaborent étroitement.

De façon générale, chaque bibliothèque de quartier est sous la responsabilité d'un assistant. Seule la gestion matérielle des commandes est centralisée, chaque responsable choisissant ses acquisitions.

2.1. La lecture publique adultes

La responsabilité de la lecture publique adultes à la médiathèque se partage entre cinq conservateurs en charge respectivement des pôles suivants :

- Société, civilisations
- Langues et littératures
- Arts, loisirs, musique, cinéma ; sciences et techniques
- Généralités et actualités

- Intermezzo ; malvoyants (et lecture publique adulte dans le réseau)

Chaque pôle thématique est sous la responsabilité d'un bibliothécaire. En effet lors de la réflexion qui a accompagné la rénovation de Périgord et la mise en place de la médiathèque il a été décidé de confier plus de responsabilités aux bibliothécaires. Les conservateurs se trouvent au dessus, responsables des départements thématiques mais aussi de missions transversales.

Théoriquement les conservateurs à la tête des pôles thématiques de la lecture publique ont une responsabilité sur les acquéreurs de la BEP, mais dans les faits ils sont complètement autonomes.

2.2. La lecture publique enfants

La lecture publique enfants à la médiathèque et dans le réseau est confiée à un conservateur aidé de deux bibliothécaires.

Pendant longtemps il y avait à la bibliothèque municipale de Toulouse un seul conservateur en charge de la lecture publique. La lecture publique adultes (LPA) et la lecture publique enfants (LPE) ont été séparées il y a une quinzaine d'années à l'arrivée du conservateur actuellement en charge de la lecture publique enfants. La présence rue de Périgord de toute la LPE (services centraux d'acquisitions et de catalogage, fonds de conservation) en donnait alors une vision globale, vision perdue depuis l'installation à la médiathèque. Sont restés à Périgord les fonds patrimoniaux jeunesse, décrits plus haut, qui souffrent actuellement de leur éloignement, d'autant plus que la bibliothécaire qui en a la responsabilité se trouve à la médiathèque et qu'il n'y a pas d'agent du patrimoine affecté à ces fonds.

La médiathèque des enfants est installée au rez-de-jardin de l'arche Marengo. Elle a beaucoup de succès comme le reste de la médiathèque, mais se trouve encore dans une phase de lancement et plusieurs détails restent à régler, notamment pour arriver à faire de cette grande surface un lieu très convivial pour les enfants. L'implantation vient d'en être modifiée.

Ce service organise des animations comme l'heure du conte, des présentations d'œuvres, le travail avec des classes. Un comité de lecture existe au niveau du

réseau, qui réalise des sélections de livres – la dernière s'appelle « Chacun son look, chacun son look ».

3. Les missions transversales

3.1. Accueil

La fonction accueil est exercée par un conservateur seul. Il n'existe pas encore de service accueil proprement dit, mais il pourrait être créé sous peu si un bibliothécaire et quelques agents peuvent être libérés, au moins à temps partiel.

Lors de la mise en place de la médiathèque, il a été décidé en accord avec les agents que tout le monde réaliserait des plages de service public à l'accueil et pendant le même temps. Ainsi les agents passent un tiers de leur temps dans les pôles, un tiers à l'accueil et consacrent le tiers restant au travail interne. Si le planning des agents est établi par un bibliothécaire sous la responsabilité du conservateur en charge du circuit du document, l'établissement de celui des autres catégories revient au conservateur chargé de l'accueil et lui prend beaucoup de temps.

Par ailleurs incomberait au service accueil le suivi des dossiers des inscrits, suivi qui ne peut se faire actuellement faute de temps et de continuité dans les personnes s'occupant des dossiers.

3.2. Circuit du document

La création de la médiathèque et l'installation des services centraux dans ses locaux ont été l'occasion de repenser ces services. Un des conservateurs a reçu la responsabilité du circuit du document. Les services centraux d'acquisitions et de catalogage ont été supprimés. Chaque pôle et bibliothèque de quartier fait ses acquisitions, les commandes sont centralisées, et réceptionnées à la médiathèque, qui les redistribue ensuite dans les pôles et dans les annexes. Chaque pôle équipe ses ouvrages. Il n'y a plus de catalogage centralisé, mais dans les faits ce sont les

acquéreurs de la médiathèque qui cataloguent les documents, le plus souvent en dérivant les notices d'Electre, et les annexes se localisent sur ces notices.

Des commissions d'office par discipline se réunissent une fois par mois, rassemblant des personnes de la médiathèque, de la BEP et du réseau. Ils examinent les ouvrages livrés par les fournisseurs dans le cadre des offices et donnent leur avis (indispensable, intéressant, à éviter). Les ouvrages sont ensuite consultables jusqu'à la commission suivante dans une pièce où tous les acquéreurs peuvent venir les regarder et faire leurs choix en s'aidant ou non des fiches remplies par les commissions.

Un atelier de reliure existe, qui réalise de petits travaux, mais comme le prestataire extérieur auquel la bibliothèque faisait appel vient de faire faillite, une réflexion est en cours afin d'envisager d'augmenter la quantité d'ouvrages traités en interne. La bibliothèque municipale de Toulouse présente aussi un service particulier : le magasin central, qui offre une seconde chance aux ouvrages désherbés dans les annexes lorsqu'on estime qu'ils méritent d'être encore conservés. Ils sont disponibles pour le prêt dans le réseau, sur demande. Après une période de dix ans ils sont triés : certains vont au pilon, d'autres sont donnés à des associations ou des bibliothèques à l'étranger, d'autres encore passent dans les magasins de conservation de la BEP (notamment les ouvrages pour la jeunesse).

3.3. Evaluation

L'évaluation incombe au conservateur également en charge du multimédia. Faute de temps jusqu'à maintenant rien n'a vraiment été fait. Mais deux enquêtes de public⁸ viennent d'être lancées, enquêtes dont on peut dire qu'elles participent un tant soit peu à l'évaluation. Par ailleurs les statistiques d'inscription, de prêt et de retour sont tirées quotidiennement.

⁸ La première sur le public de la BEP, enquête que j'ai réalisée et qui est l'objet de mon mémoire d'étude, la seconde sur les publics de la médiathèque et des bibliothèques de quartier afin de mesurer l'impact de l'ouverture de Marengo sur ces dernières.

3.4. Informatique

Les responsabilités informatiques ont été divisées entre deux conservateurs qui ne s'occupent pratiquement que de ces tâches.

3.4.1. Multimédia

Le conservateur à la tête du service multimédia a la charge du système Pulcra. Ce système de gestion des ressources électroniques permet l'accès à des Cd-rom, des bases de données, des sites Internet sélectionnés. Si ce service aide à l'installation de ces ressources électroniques, leur choix relève de la politique documentaire et se fait donc par les acquéreurs au même titre que les supports traditionnels que sont les livres et les périodiques. Les grands principes concernant le multimédia sont fixés au niveau de l'équipe de direction. Certains ont été établis dès le début, il a fallu revenir sur d'autres en cours de route. Ainsi lors de la réouverture de Périgord, l'accès à Internet libre était payant, puis il est devenu gratuit, sans limitation de durée. Lorsque certains lecteurs ou groupes de lecteurs ont commencé à annexer les postes pour toute la journée, la durée de consultation a été limitée à 90 minutes. De même l'autorisation ou non de consulter la messagerie a fait l'objet de débat au sein de l'équipe de direction, et continue de faire débat (faut-il augmenter le nombre de postes accessibles à la messagerie ou bien les supprimer ?).

3.4.2. SIGB

Le conservateur en charge du système intégré de gestion de la bibliothèque est aidé par un bibliothécaire et trois techniciens. Ce service gère le système informatique de tous les sites de la bibliothèque municipale de Toulouse, en collaboration avec la direction des services informatiques de la mairie. Il assure les installations mais aussi les formations aux différents modules.

La rénovation de Périgord et la création de la médiathèque ont été accompagnées par une réinformatisation. C'est le logiciel Unicorn de la société Sirsi qui a été retenu.

De nouveaux modules ou applications continuent d'être mis en place : module de bulletinage installé récemment, système Hypérion devant permettre de faire le lien entre la notice bibliographique et le document numérisé.

3.5. Action culturelle et formation

Le service d'action culturelle a été créé lors de la refonte de l'organigramme. Il a pour mission de mettre en valeur les ressources de la bibliothèque municipale de Toulouse. Sous la responsabilité d'un conservateur aidé d'un chargé de communication, d'un bibliothécaire et de trois assistants, ce service assure la communication sur l'ensemble de la BMVR : communication interne (journal interne [J], mise en place d'un intranet) et externe (plaquettes, brochures, site Internet, relations publiques avec l'extérieur). Il est aussi chargé de mettre en place une politique d'action culturelle au niveau de la bibliothèque et de coordonner différents types d'activités comme les expositions, les conférences, les rencontres. En 2004, 116 500 € ont été alloués à l'action culturelle et 79 500 € pour la communication.

La bibliothèque municipale de Toulouse est le seul service de la Mairie avec celui des ressources humaines à disposer d'un service de formation, composé d'un bibliothécaire et de deux assistants. Ce service centralise les demandes, assure les inscriptions aux formations continues proposées par le CNFPT notamment. Il organise aussi des séances de formation interne en fonction des besoins que les services de la bibliothèque font remonter.

4. Bilan de l'organisation actuelle

L'organisation actuelle résulte d'une longue réflexion impulsée par la rénovation de Périgord et la création de la médiathèque. Plusieurs années avant l'ouverture, du personnel a été recruté pour la constitution des fonds de Marengo.

Le service public est mis en avant, tout le monde doit être au contact du public (à l'exception de quelques agents travaillant à l'équipement). Si cette organisation satisfait en majorité le personnel, elle ne s'avère pourtant pas la plus fonctionnelle pour le moment car les plages de service public sont plutôt courtes (une heure et demie ou deux heures). De ce fait les emplois du temps sont très hachés, faisant de l'établissement des plannings un exercice compliqué et diminuant l'efficacité du travail interne.

Mes activités de stagiaire

Pouvoir rester pendant douze semaines au sein d'un établissement permet de mieux saisir les tâches et les responsabilités qui incombent aux différentes catégories de personnel, ainsi que la manière de travailler de chacun. Certes vue la taille de la bibliothèque municipale de Toulouse, je ne pouvais pas passer beaucoup de temps dans tous les services. Comme je réalisais dans le même temps une enquête sur les publics de la Bibliothèque d'étude et du patrimoine, je me suis donc plus attachée à cette bibliothèque et à ses services, tout en ayant eu l'opportunité de rencontrer certains des responsables des autres services, à la médiathèque notamment, de façon à avoir une idée globale du fonctionnement de l'établissement.

L'observation et les entretiens avec les membres du personnel ont été mes outils principaux, mais j'ai également eu l'occasion de participer à quelques tâches. C'est au quotidien que j'ai pu le mieux comprendre ce qu'était le métier de conservateur aujourd'hui. Par ailleurs, du fait même de mon sujet d'étude, j'ai eu de nombreux contacts avec les usagers, qui sont, il ne faut pas l'oublier, la raison d'être des bibliothèques.

1. Observations et entretiens

Au cours d'entretiens programmés et d'autres plus informels, conservateurs, bibliothécaires, assistants et agents m'ont présenté leurs fonctions, mais aussi la façon dont ils concevaient leur métier et la façon dont, selon eux, il a évolué. Ces entretiens ont été complétés par de nombreuses observations notamment dans leurs contacts avec les publics.

L'équipe de direction m'a invitée à assister à la réunion de direction hebdomadaire. Semaine après semaine ont été traités des dossiers, certains exposés pour la première fois, d'autres revenant régulièrement, des décisions ont été prises, revues, confirmées. Au cours de ces réunions ont été abordés de nombreux sujets, mais surtout de nombreux détails pratiques, comme le nombre maximal de bandes

dessinées empruntables en même temps ou le problème de la fermeture ou de l'ouverture de la boîte à livres⁹, qui peuvent sembler bien éloignés des préoccupations d'un conservateur, mais qui font pourtant son quotidien. Mais tout de même de temps à autre, sous une question d'ordre technique, se dessinaient des conceptions différentes des missions de la bibliothèque ou de la façon de les remplir. Le fonctionnement collégial de l'équipe de direction, s'il peut ralentir le processus de décision, donne toutefois l'opportunité de débattre des sujets importants. La confrontation des points de vue peut permettre de mieux avancer¹⁰.

J'ai également pu assister à quelques réunions de service de la Documentation générale, du Patrimoine et de la Documentation régionale. Là encore il s'agit de régler des détails techniques. Mais d'avoir pu observer les réunions de direction et les réunions de service m'a permis de voir plus précisément de quelle façon l'information était relayée, que ce soit une prise de décision par la direction de la bibliothèque ou bien d'expliquer des décisions imposées par la Mairie. Ainsi, au cours de mon stage, un sujet plutôt épineux dirais-je est revenu de façon récurrente : l'aménagement du temps de travail et le régime indemnitaire au sein des services municipaux et notamment à la médiathèque. J'ai pu voir de quelle façon l'équipe de direction de la bibliothèque a dû gérer les informations, et parfois le manque d'information, venant de la mairie, afin d'éviter les conflits¹¹.

Car j'ai pu me rendre compte des difficultés qui pouvaient exister dans les relations entre les différents services de la mairie. La bibliothèque est un service municipal, qui pour certains aspects dépend d'autres services municipaux : la direction des ressources humaines, la direction des services informatiques, la direction de l'architecture, la direction des équipements techniques des bâtiments. L'intervention d'autant d'interlocuteurs peut ralentir considérablement le processus de décision. Par ailleurs il faut parfois exaucer les demandes directes de la mairie¹².

⁹ La boîte à livres permet aux lecteurs de rendre leurs documents en dehors de heures de fermeture de la médiathèque.

¹⁰ Même si ces confrontations de points de vue peuvent être très animées.

¹¹ Mais cela n'a pas empêché deux après-midis de grève au cours du mois de novembre.

¹² Ainsi, devant les bacs et les rayons vides de la médiathèque, les acquisitions des bandes dessinées et des DVD, support qui ont beaucoup de succès, ont été considérablement augmentées.

J'ai également eu l'occasion d'assister à quelques réunions sur des dossiers particuliers au sein du service du patrimoine : deux réunions sur la numérisation des partitions anciennes avec le prestataire extérieur titulaire du marché et une réunion concernant la rédaction du plan d'urgence. Ces deux dossiers ont comme point commun d'exiger des compétences techniques de la part des concernés, compétences qui peuvent être acquises pour l'occasion, que ce soit par exemple de comparer les avantages respectifs des formats Jpeg et Pdf ou de connaître le développement des moisissures consécutif à une inondation. J'ai ainsi découvert que la réalisation de petits détails que l'on considérerait comme facile peut au contraire se révéler très compliquée, surtout en informatique.

2. Gérer et mettre en valeur le patrimoine

Au cours de mon stage a eu lieu l'exposition « Bleu, voyage à travers une couleur », exposition réalisée en collaboration avec plusieurs services, à l'initiative du conservateur du Patrimoine qui avait lu l'ouvrage de Michel Pastoureau¹³. Ce dernier est d'ailleurs venu donner une conférence, très appréciée, sur la couleur bleue. J'ai pu suivre le montage des vitrines conçues par ce conservateur, et je l'ai accompagné dans les réserves d'un musée toulousain afin de sélectionner des objets à présenter dans les vitrines. Je me suis alors rendue compte du travail que le montage d'une exposition représentait : il ne s'agit pas seulement de placer des ouvrages côte à côte mais de les faire se répondre, d'en tirer le meilleur parti possible. Cette exposition a été ouverte pour les Journées du Patrimoine.

En effet, lieu important du patrimoine de la ville de Toulouse, la Bibliothèque municipale se devait de participer à ces Journées du Patrimoine. Des visites guidées du bâtiment et des magasins de la Bibliothèque d'étude et du patrimoine ont été organisées, et la BEP a été ouverte le dimanche après-midi. J'ai suivi plusieurs visites, le samedi pour observer ces publics venus pour l'occasion, mais le dimanche j'ai participé de manière plus active, en tant que serre-file, et en

¹³ Michel Pastoureau, *Bleu, histoire d'une couleur*, Paris : Seuil, 2000, 214 p.

assurant des permanences à l'accueil et dans la salle régionale. La forte affluence qu'il y eu lors de ces deux journées témoigne de l'intérêt que les Toulousains portent à leur patrimoine et à leur bibliothèque en particulier, intérêt parfois teinté de respect. Ainsi a-t-on pu entendre un visiteur demander s'il pouvait toucher les livres¹⁴.

Si je n'ai pas été rattachée à un service en particulier au cours de mon stage, un goût particulier m'a conduite à m'intéresser plus spécialement aux activités liées au Patrimoine. Comme je l'ai déjà dit, j'ai tenu à assister aux deux réunions concernant la numérisation de partitions anciennes. En effet la numérisation paraît aujourd'hui être un passage obligé pour la conservation mais aussi pour la mise en valeur du patrimoine. Si pendant longtemps on s'est avant tout préoccupé de créer des images numériques, de plus en plus aujourd'hui se pose également la question de l'indexation de ces images pour en permettre une meilleure exploitation. Il faut également réfléchir à la meilleure façon de donner un accès à ces ressources, par l'intégration au sein de systèmes multimédias liés ou non au SIGB des bibliothèques.

J'ai aussi été sensibilisée aux problèmes de conservation à la suite des inondations répétées dont a souffert la BEP au cours de mon stage. J'ai même aidé un jour au déménagement et au séchage des ouvrages anciens touchés par l'inondation. C'est à la suite de ces incidents que le plan d'urgence, déjà en cours d'élaboration, est revenu parmi les priorités.

Une visite de l'atelier de restauration Erasme a été l'occasion de découvrir les procédés de restauration des ouvrages anciens endommagés, mais également de comprendre par la pratique comment sont cousus les cahiers, bref de s'intéresser au livre dans sa matérialité, et non seulement dans son contenu.

¹⁴ Je parle évidemment des livres en libre accès et non des ouvrages anciens qui ont été présentés pour l'occasion.

3. Acquérir : comment et pour qui ?

Une fois par mois sont organisées des commissions d'office, par discipline, réunissant des acquéreurs de la médiathèque, de la BEP et des bibliothèques de quartier, afin d'examiner les documents proposés par les fournisseurs au titre des offices. J'ai eu l'opportunité non seulement d'assister mais aussi de participer à l'une d'elles, sur le pôle Sociétés et civilisation, département histoire et géographie. Examiner et donner un avis sur des ouvrages n'est pas chose facile, je m'en suis rendue compte, surtout lorsqu'on ne peut pas s'appuyer sur une connaissance du fonds existant. De pouvoir dialoguer sur les ouvrages avec d'autres collègues facilite le plus souvent le travail des acquéreurs, qui peuvent parfois se sentir bien isolés, notamment dans les petites bibliothèques de quartier. Ainsi, le petit pavillon de prêt situé à côté de la BEP dans l'ancienne maison du conservateur, est géré par un assistant de conservation qui fait tout, des acquisitions à l'équipement. J'ai accompagné cet assistant lorsqu'elle est allée faire son choix parmi les ouvrages de l'office, cherchant moi aussi ce qui pourrait convenir aux lecteurs du Pavillon. Cette petite expérience n'a fait que confirmer la conviction que j'avais de l'importance du public. Certes les bibliothécaires ont en charge des collections d'ouvrages divers et variés, collections qu'ils doivent créer, gérer, faire vivre, mais cela ne doit pas se faire seulement pour le plaisir de monter de grandes collections. Ces ouvrages sont avant tout destinés aux lecteurs et aux usagers de la bibliothèque. Ce sont eux qu'il faut considérer et les relations qui peuvent exister entre les usagers et les membres du personnel des bibliothèques, quels qu'ils soient, sont très importantes. Ce ne sont pas uniquement les fonds qui peuvent motiver la venue des lecteurs, mais aussi l'accueil qu'ils reçoivent.

Au cours de ce stage, j'ai réalisé une enquête sur les publics de la BEP, ce qui m'a conduite à avoir de fréquents contacts avec les usagers, notamment au cours de quelques plages de service public. Je développerais dans mon mémoire d'étude les résultats de cette enquête mais également quelques réflexions sur l'intérêt des enquêtes de publics pour la direction d'une bibliothèque et les choix documentaires.

Conclusion

Au terme de ce stage je peux dire non seulement que je saisis mieux le fonctionnement de l'établissement bibliothèque dans son ensemble, mais aussi les implications du métier de conservateur. J'ai pu partager une tranche de la vie de la bibliothèque municipale de Toulouse, qui est, il faut le reconnaître, un établissement de taille importante, à un moment clé de son existence, puisque la médiathèque José Cabanis venait d'ouvrir, avec tous les bouleversements que cela suppose dans l'organisation générale. Si j'ai parfois pu avoir l'impression d'observer une grosse machine, avec la lenteur qui peut en résulter, j'ai surtout vu fonctionner des services qui essaient de tirer le meilleur des ressources qui leur sont allouées pour satisfaire un public toujours croissant.

Voici aujourd'hui la façon dont je conçois le métier de conservateur.

Le conservateur doit faire preuve non seulement de compétences bibliothéconomiques, mais aussi posséder un savoir-faire de gestionnaire. En effet, de plus en plus le conservateur devient un gestionnaire de moyens matériels, humains et financiers. Il doit donc posséder des compétences techniques et des qualités humaines et relationnelles. Car le conservateur est avant tout un médiateur à plusieurs niveaux : au sein de son équipe, entre la tutelle (mairie ou université) et la bibliothèque, et entre les lecteurs et les collections. C'est un métier de contact. Il faut savoir trouver sa place à la fois dans l'équipe de direction, mais aussi à la tête d'une équipe. Car le conservateur ne saurait être partout à la fois et s'occuper de tout. Il est essentiel de déléguer et de respecter les compétences et les savoir-faire de chacun, surtout lorsque l'on doit gérer une centaine de personnes. Le conservateur a une grande influence sur son service et lui donne la direction qu'il souhaite, dans les limites de la marge de manœuvre et des moyens dont il dispose. De même dans ses relations avec la mairie, le conservateur, ou plus exactement la direction, doit parfois se battre pour obtenir la satisfaction de ses demandes, au milieu de services municipaux parmi lesquels la bibliothèque ne figure pas toujours dans la liste des priorités. Le conservateur en tant que chef de service doit

alors entrer dans le monde des élus politiques, muni de ses compétences intellectuelles et professionnelles, et trouver les arguments pour faire aboutir ses demandes.

Toutefois la gestion humaine et matérielle semble prendre le pas sur la gestion intellectuelle des fonds. Il s'agit donc de trouver un juste milieu. Les choix de politiques documentaires se font à la bibliothèque municipale de Toulouse essentiellement au niveau des réunions de direction.

Je finirai en disant que selon ce que j'ai pu observer, il me semble que le conservateur doit savoir faire preuve avant tout de pragmatisme et d'adaptabilité, gérer les problèmes comme ils viennent, tout en menant son service dans la direction qu'il souhaite, en prenant en compte les destinataires premiers des efforts d'une bibliothèque : les usagers.

Bibliographie

« La « BM » en ses habits neufs », dans *Toulouse Cultures : le magazine culturel de la Mairie de Toulouse*, n° 194, février 2003, p. 4-6.

« Une fenêtre ouverte », dans *Capitole Infos*, n° 152, mai 2003, p. 12-13. [sur la médiathèque José Cabanis]

LE POTTIER (Nicole) « La bibliothèque municipale de Toulouse. « Vers la Terre promise » », dans *Histoire des bibliothèques françaises, 1914-1990*, Paris : Promodis-Le Cercle de la Librairie, 1992, t. 4, p. 78-79

PRÉVOST (N.). *De l'enfer de la rue Lakanal à la Terre promise de la rue du Périgord : la bibliothèque municipale de Toulouse de 1920 à 1942*, mémoire de stage, 1979, 30 p. dactyl.

« La renaissance de la « BM » », dans *Capitole Infos*, n° 139, avril 2003, p. 12-13.

« Toulouse, Bibliothèque municipale », dans DIRECTION DU LIVRE ET DE LA LECTURE. *Patrimoine des bibliothèques de France. Volume 7, Aquitaine, Languedoc-Roussillon, Midi-Pyrénées*, Paris : Payot, 1995. p. 238-251.

Sites web :

Site de la Bibliothèque de Toulouse, en ligne <URL : www.bm-toulouse.fr>; consulté le 2/12/2004.

Notamment sur l'histoire et l'architecture :

<http://www.bibliothequedetoulouse.fr/fr/bibliotheques/04-histoire.jsp>, consulté le 2/12/2004.

Site de la mairie de Toulouse, section Bibliothèques, en ligne <URL : http://www.mairie-toulouse.fr/Culture/bibliotheques/Index_Bibliotheques.htm>, consulté le 2/12/2004.

Et aussi sur la médiathèque dans la section Grands projets : http://www.mairie-toulouse.fr/Grands_Projets/mediatheque.htm, consulté le 2/12/2004.

Table des annexes

ANNEXE 1 : CARTE, PLANS ET ORGANISATION DE LA BMVR DE TOULOUSE	I
Annexe 1-1 : Carte du réseau de la BMVR de Toulouse	II
Annexe 1-2 : Plans de la Médiathèque José Cabanis et de la Bibliothèque d'étude et du patrimoine	IV
Annexe 1-3 : Organigramme de la BMVR de Toulouse	VII
ANNEXE 2 : LA BMVR DE TOULOUSE EN CHIFFRES	IX
Annexe 2-1 : Quelques chiffres importants	X
Annexe 2-2 : Budget 2004 de la BMVR de Toulouse	XI

Annexe 1 : Carte, plans et organisation de la BMVR de Toulouse

Annexe 1-1 : Carte du réseau de la BMVR de Toulouse

**Annexe 1-2 : Plans de la Médiathèque José Cabanis et de la
Bibliothèque d'étude et du patrimoine**

Plan de la médiathèque José Cabanis

Plan de la bibliothèque d'étude et du patrimoine

Annexe 1-3 : Organigramme de la BMVR de Toulouse

Annexe 2 : La BMVR de Toulouse en chiffres

Annexe 2-1 : Quelques chiffres importants

La bibliothèque municipale à vocation régionale de Toulouse se compose de :

- la médiathèque José Cabanis, ouverte en mai 2004
- la Bibliothèque d'étude et du patrimoine (BEP), fermée pour rénovation en 1999 et rouverte en février 2003
- 20 bibliothèques de quartier et 2 bibliobus avec 23 points de desserte

Collections en 2002, avant l'ouverture de la médiathèque :

- 486 122 imprimés pour le prêt
- 6 130 titres de périodiques conservés
- 156 630 documents patrimoniaux
- 67 427 phonogrammes
- 436 cédéroms
- 6 864 vidéos
- 2 545 partitions

Collections de la médiathèque à son ouverture :

- 150 000 documents
- 33 000 CD audio, 7 000 DVD, 7 000 BD
- 800 abonnements
- 150 heures d'images nationales et régionales de l'INA

Nombre d'inscrits actifs au 16/19/2004 : 56 569, dont 33 140 pour la médiathèque
(nombre d'inscrits actifs en 2002 : 39 837)

Horaires d'ouverture

Médiathèque : du mardi au samedi de 10h à 19h, le jeudi de 14h à 19h, le dimanche de 14h à 18h

BEP : du mardi au samedi de 10h à 19h

Bibliothèques de quartier ouvertes du mardi au samedi, fermeture le jeudi matin

Annexe 2-2 : Budget 2004 de la BMVR de Toulouse

CREDITS DOCUMENTAIRES			
BIBLIOTHEQUE SECTION FONCTIONNEMENT		MEDIATHEQUE SECTION FONCTIONNEMENT	
REPARTITION PAR PÔLE		REPARTITION PAR PÔLE	
Lecture publique adultes	240 000,00 €	Jeunesse bd jeunesse	43 000,00 €
Lecture publique enfants	129 500,00 €	Littérature bd adultes	74 500,00 €
Audio	16 000,00 €	Intermezzo + bd	13 000,00 €
Réserve lecture publique	2 600,00 €	Société/civilisation	55 000,00 €
Réserve directeur	10 700,00 €	Sciences et techniques	19 500,00 €
Audio visuel adultes	70 000,00 €	Art-sport	29 500,00 €
Audio visuel enfants (musique)	7 700,00 €	Cinéma	53 000,00 €
Documentation générale généralités	9 000,00 €	Livres professionnels	2 500,00 €
Documentation générale langues/litter/sciences et techn.	34 450,00 €	Dvd musicaux	2 500,00 €
Documentation générale société/civilisations	34 450,00 €	Ouvrages musicaux	3 500,00 €

Fonds régional	15 900,00 €	Musique jazz	10 100,00 €
Fonds patrimonial	19 200,00 €	Musique du monde chanson française	13 800,00 €
Crédits élu	500,00 €	Musique classique	11 300,00 €
Périodiques	142 000,00 €	Musique rock	16 800,00 €
		Partitions	7 000,00 €
		Cd enfants	5 000,00 €
		Braille	6 000,00 €
		Actualités	4 000,00 €
		Périodiques	138 800,00 €
TOTAL	732 000,00 €	TOTAL	508 800,00 €

BIBLIOTHEQUE SECTION INVESTISSEMENT		MEDIATHEQUE SECTION INVESTISSEMENT	
Fonds patrimonial	20 000,00 €	Jeunesse bd jeunesse	700,00 €
Documentation générale généralités	9 000,00 €	Littérature bd adultes	4 000,00 €
Documentation générale langues/litter/sciences et techn.	5 500,00 €	Intermezzo	6 300,00 €
Documentation générale société/civilisations	3 500,00 €	Braille	7 000,00 €
Lecture publique cd rom	12 500,00 €	Musique jazz	2 000,00 €
Lecture publique fonds musicaux petite enfance	4 500,00 €	Musique du monde chanson française	2 000,00 €
Lecture publique désherbage	34 000,00 €	Musique rock	3 000,00 €
		Cinéma	55 000,00 €
TOTAL	89 000,00 €	TOTAL	80 000,00 €

POSTE DE DEPENSE	BUDGET
Action culturelle	116 500,00 €
Communication	79 500,00 €
Reliure/restauration	239 000,00 €
Fournitures	201 700,00 €
Mobilier	50 000,00 €
Maintenance (Copieurs, caméras, parc sécurité...)	8 000,00 €